

Les régionales Ecolo et Groen se fiancent pour Bruxelles

PARTIS Un projet de ville commun sera élaboré, une formule inédite

Ecolo et Groen sont deux partis qui travaillent ensemble, c'est connu. A la Chambre, dans les conseils communaux bruxellois (avec des listes communes), au parlement régional, parfois en interne, via le bureau politique conjoint. Les régionales bruxelloises des verts ont décidé d'aller un pas plus loin dans la synergie, en lançant une réflexion commune sur la ville. Ce sera officialisé ce dimanche, à l'occasion d'une assemblée.

L'objectif? Créer un projet commun pour la capitale, qui est, aux yeux des deux partis, trop cloisonnée. Ecolo et Groen Bruxelles ont décidé de travailler sur trois axes prioritaires. Le premier s'intéresse aux générations futures, les jeunes et les enfants. Il est question de réfléchir à ce qu'on leur propose, au niveau des écoles, de l'aménagement public (les places, par exemple)... Le second axe porte sur le cadre de vie. « Il s'agit de réconcilier la ville avec les citoyens, de leur donner de la place, explique Arnaud Pinxteren, secrétaire politique régional Ecolo. Cela passe aussi par une baisse de la pression automo-

bile. » Enfin, les deux partenaires veulent travailler sur l'attractivité économique de la ville : chacun doit pouvoir trouver sa place.

Concrètement, les verts bruxellois, francophones et néerlandophones, se donnent trois fois six mois pour investiguer ces différents champs. Cela se fera au travers d'animations politiques et citoyennes, sortes d'« Ecolab » version régionale (ces ateliers thématiques « créons demain » lancés par Ecolo au début de l'année). En espérant faire émerger des solutions innovantes. « C'est-à-dire écologiques, durables et décloisonnées », précise Arnaud Pinxteren. L'idée est aussi de faire remonter les idées qui viennent des Bruxellois eux-mêmes.

Pas d'accord sur tout

Bien sûr, Ecolo et Groen ne sont pas d'accord sur tout : leurs divergences sur le vote électronique ou papier l'ont démontré récemment. Mais à la demande de leurs partis respectifs, les régionales veulent envoyer un message positif, en montrant qu'il est possible de construire un projet

commun dans cette capitale si complexe au niveau institutionnel. « Pour le moment, le projet de ville est illisible à Bruxelles, à cause de la multiplicité des messages et la concurrence entre personnes », regrette le secrétaire politique francophone.

Cette collaboration structurelle et programmatique entre deux régionales est une première. « On lance un travail de convergence politique profond », estime Arnaud Pinxteren. Bart Dhondt, son homologue chez Groen, ap-

puie : « On devient presque un parti, en fait. Dans les trois années à venir, on va vraiment beaucoup travailler ensemble. Bruxelles semble l'endroit idéal pour lancer cette réflexion. PS, SP.A, CDH, CD&V, chacun parle dans son petit coin. »

En ligne de mire, bien sûr, les élections communales de 2018 et les régionales de 2019. Un programme pluriannuel écologiste pour la ville pourrait voir le jour d'ici là. ■

ANN-CHARLOTTE BERSIPONT